

p.B.51.30.Pakistan.- JD/wu

Berne, le 16 décembre 1971

20  
 J'ai envoyé des copies  
 à Mr. Natras } pour  
 Chaudhry } transmission  
 Simonin } des abb. et.

Monsieur le Conseiller fédéral Graber

11

Pakistan. Mesures de protection. Evacuation.

1. Il y a plusieurs années déjà que nous avons préparé, de concert avec notre représentation à Karachi, des mesures de protection pour les Suisses établis au Pakistan: organisation de la colonie, lettres de protection, désignation d'hommes de confiance et d'un comité spécial, contrat avec le Haut Commissaire britannique, arrangement avec Balair/Swissair, Fonds de solidarité, listes régulièrement mises à jour, etc. Depuis la création de notre ambassade à Islamabad, cette représentation a été également mise à contribution.

Dans l'ensemble, ces mesures se sont révélées judicieuses.

2. Pendant la crise qui a duré du 6 au 12 décembre 1971, les évacuations se sont concentrées sur trois régions:

2.1. Karachi: transport par voie aérienne (Balair) Karachi-Bahrein-Zurich. Au total 177 personnes, dont 48 Suisses. Les autres passagers - parmi eux 13 experts de l'ONU - sont de nationalités fort diverses (Grande-Bretagne, Danemark, RAU, Birmanie, Pologne, USA, Pakistan, Suède, Hongrie, Yougoslavie, France, Finlande, Bulgarie, Autriche, Italie, République fédérale d'Allemagne, Portugal.

2.2. Islamabad: transport par route sur Kaboul. Il semble s'agir d'une douzaine de Suisses environ.

2.3. Dacca: évacuation de 4 Suisses par RAF sur Calcutta et Singapour.

3. Les faits saillants qui méritent d'être relevés sont:



3.1. Les mesures prises ont rendu nécessaire un effort de coordination et d'harmonisation continu. Relativement nombreuses sont les représentations qui ont été appelées à collaborer: Islamabad, Karachi, La Nouvelle Delhi, Bombay, Londres, Cologne, Téhéran, Damas, Athènes, New York, Beyrouth, Bangkok, Colombo.

3.2. Il est apparu rapidement que parmi les personnes désireuses d'être évacuées par nos moyens il n'y aurait qu'une minorité de Suisses. Certains de nos compatriotes ont été évacués par des organisations étrangères. Ainsi une collaboration internationale est devenue nécessaire. Les ambassades intéressées à Berne ont coopéré d'une manière efficace. La liaison avec le "Krisenstab" à Bonn et le "Emergency Unit" à Londres a joué sans discontinuer et rendu de bons services. Les organismes de crises anglais et allemand ont paru fort bien utilisés et laissent une excellente impression.

3.3. Les événements auxquels il a fallu faire face sont caractérisés par une accélération. De crise en crise nous constatons une rapidité accrue avec laquelle les opérations doivent être exécutées. Les liaisons deviennent ainsi déterminantes. Le retard d'une minute peut être fatal et coûter des vies humaines.

Si notre appareil a été nettement amélioré, il ne me paraît pas encore avoir atteint un niveau permettant de faire face à des situations qui vont se répéter vraisemblablement à des intervalles de plus en plus courts. Il me semble indispensable que des locaux soient rapidement aménagés à proximité immédiate du service des télégrammes et qu'ils soient entièrement réservés à l'état-major de crise.